

The punishment to other hand belongs;
 Vengeance is his, or whose he sole appoints;
 Number to this day's work is not ordain'd,
 Nor multitude; stand only, and behold
 God's indignation on these godless pour'd
 By Me; not you, but Me, they have despised,
 Yet envied; against Me is all their rage,
 Because the Father, to whom in heaven superno
 Kingdom, and power, and glory appertains,
 Hath honour'd Me according to his will.
 Therefore to Me their doom he hath assign'd;
 That they may have their wish, to try with Me
 In battle which the stronger proves; they all,
 Or I alone against them; since by strength
 They measure all, of other excellence
 Not emulous, nor care who them excels;
 Nor other strife with them do I vouchsafe.'

“ So spake the Son; and into terror changed
 His countenance, too severe to be beheld,
 And full of wrath, bent on his enemies.
 At once the Four spread out their starry wings
 With dreadful shade contiguous, and the orbs
 Of his fierce chariot roll'd, as with the sound
 Of torrent floods, or of a numerous host.
 He on his impious foes right onward drove,
 Gloomy as night; under his burning wheels
 The stedfast empyrean shook throughout,
 All but the throne itself of God. Full soon
 Among them he arrived; in his right hand
 Grasping ten thousand thunders, which he sent
 Before him, such as in their souls infix'd
 Plagues: they, astonish'd, all resistance lost,
 All courage; down their idle weapons dropp'd:
 O'er shield, and helms, and helmed heads he rode
 Of thrones and mighty seraphim prostrate,
 That wish'd the mountains now might be again
 Thrown on them, as a shelter from his ire.
 Nor less on either side tempestuous fell
 His arrows, from the fourfold-visaged Four,
 Distinct with eyes, and from the living wheels
 Distinct alike with multitude of eyes;
 One Spirit in them ruled; and every eye
 Glared lightning, and shot forth pernicious fire
 Among the accursed, that wither'd all their strength,
 And of their wonted vigour left them drain'd,
 Exhausted, spiritless, afflicted, fallen.
 Yet half his strength he put not forth, but check'd
 His thunder in mid volley; for he meant
 Not to destroy, but root them out of heaven:
 The overthrown he raised; and as a herd

appartient à un autre bras; la vengeance est à lui ou à celui qu'il en a seul chargé. Ni le nombre ni la multitude ne sont appelés à l'œuvre de ce jour; demeurez seulement, et contemplez l'indignation de Dieu, versée par moi sur ces impies. Ce n'est pas vous, c'est moi, qu'ils ont méprisé, moi qu'ils ont envié; contre moi est toute leur rage, parce que le Père, à qui dans le royaume suprême du Ciel la puissance et la gloire appartiennent, m'a honoré selon sa volonté. C'est donc pour cela qu'il m'a chargé de leur jugement, afin qu'ils aient ce qu'ils souhaitent, l'occasion d'essayer avec moi dans le combat qui est le plus fort, d'eux tous contre moi, ou de moi seul contre eux. Puisqu'ils mesurent tout par la force, qu'ils ne sont jaloux d'aucune autre supériorité, que peu leur importe qui les surpasse autrement, je consens à n'avoir pas avec eux d'autre dispute. »

« Ainsi parla le Fils, et en terreur changea sa contenance, trop sévère pour être regardée; rempli de colère, il marche à ses ennemis. Les quatre figures déploient à la fois leurs ailes étoilées avec une ombre formidable et continue; et les orbites de son char de feu roulerent avec le fracas du torrent des grandes eaux ou d'une nombreuse armée. Lui sur ses impies adversaires fond droit en avant, sombre comme la nuit. Sous ses roues brûlantes, l'immobile empyrée trembla dans tout son entier; tout, excepté le trône même de Dieu. Bientôt il arrive au milieu d'eux; dans sa main droite tenant dix mille tonnerres, il les envoie devant lui tels qu'ils percent de plaies les âmes des rebelles. Étonnés, ils cessent toute résistance, ils perdent tout courage: leurs armes inutiles tombent. Sur les boucliers et les casques, et les têtes des trônes et des puissants séraphins prosternés, le Messie passe; ils souhaitent alors que les montagnes soient encore jetées sur eux comme un abri contre sa colère! Non moins tempétueuses, des deux côtés ses flèches partent des quatre figures à quatre visages semés d'yeux, et sont jetées par les roues vivantes, également semées d'une multitude d'yeux. Un esprit gouvernoit ces roues; chaque œil lançoit des éclairs, et dardoit parmi les maudits une pernicieuse flamme, qui flétrissoit toute leur force, desséchoit leur vigueur accoutumée, et les laissoit épuisés, découragés, désolés, tombés. Encore le Fils de Dieu n'employa-t-il pas la moitié de sa force, mais retint à moitié son tonnerre: car son dessein n'étoit pas de les détruire, mais de les déraciner du Ciel. Il releva ceux qui étoient abattus, et comme une horde de boucs, ou un troupeau timide

Of goats or timorous flock together throng'd,
Drove them before him thunder-struck, pursued
With terrors and with furies to the bounds
And crystal wall of heaven; which, opening wide,
Roll'd inward, and a spacious gap disclosed
Into the wasteful deep: the monstrous sight
Struck them with horror backward, but far worse
Urged them behind: headlong themselves they threw
Down from the verge of heaven: eternal wrath
Burn'd after them to the bottomless pit.

“ Hell heard the unsufferable noise; hell saw
Heaven ruining from heaven, and would have fled
Affrighted; but strict fate had cast too deep
Her dark foundations, and too fast had bound.

“ Nine days they fell: confounded Chaos roar'd,
And felt tenfold confusion in their fall
Through his wild anarchy; so huge a rout
Incumber'd him with ruin: hell at last
Yawning received them whole, and on them closed;
Hell, their fit habitation, fraught with fire
Unquenchable, the house of woe and pain.
Disburden'd heaven rejoiced, and soon repair'd
Her mural breach, returning whence it roll'd.

“ Sole victor, from the expulsion of his foes,
Messiah his triumphal chariot turn'd:
To meet him all his saints, who silent stood
Eye-witnesses of his almighty acts,
With jubilee advanced; and, as they went,
Shaded with branching palm, each order bright,
Sung triumph, and him sung victorious King,
Son, Heir, and Lord, to him dominion given,
Worthiest to reign:

“ He, celebrated, rode
Triumphant through mid heaven, into the courts
And temple of his mighty Father throned
On high; who into glory him received,
Where now he sits at the right hand of bliss.

“ Thus, measuring things in heaven by things on earth,
At thy request, and that thou mayst beware
By what is past, to thee I have reveal'd
What might have else to human race been hid;
The discord which befell, and war in heaven
Among the angelic powers, and the deep fall
Of those too high aspiring, who rebell'd
With Satan; he who envies now thy state,
Who now is plotting how he may seduce
Thee also from obedience, that, with him
Bereaved of happiness, thou mayst partake
His punishment, eternal misery;
Which would be all his solace and revenge,

pressé ensemble, il les chasse devant lui foudroyés, poursuivis par les terreurs et les furies, jusqu'aux limites et à la muraille de cristal du Ciel. Le Ciel s'ouvre, se roule en dedans, et laisse à découvert par une brèche spacieuse l'abîme dévasté. Cette vue monstrueuse les frappe d'horreur; ils reculent, mais une horreur bien plus grande les repousse: tête baissée, ils se jettent eux-mêmes en bas du bord du Ciel: la colère éternelle brûle après eux dans le gouffre sans fond.

« L'Enfer entendit le bruit épouvantable; l'Enfer vit le Ciel croulant du Ciel: il auroit fui effrayé; mais l'inflexible Destin avoit jeté trop profondément ses bases ténébreuses et l'avoit trop fortement lié.

« Neuf jours il tombèrent; le Chaos confondu rugit, et sentit une décuple confusion dans leur chute à travers sa féroce anarchie; tant cette énorme déroute l'encombrait de ruines! L'Enfer béant les reçut tous enfin, et se referma sur eux; l'Enfer, leur convenable demeure, l'Enfer pénétré d'un feu inextinguible, maison de malheur et de tourment. Le Ciel soulagé se réjouit; il répara bientôt la brèche de sa muraille, en retournant au lieu d'où il s'étoit replié.

« Seul vainqueur, par l'expulsion de ses ennemis, le Messie ramena son char de triomphe. Tous ses saints, qui silencieux furent témoins oculaires de ses actes tout-puissants, pleins d'allégresse au-devant de lui s'avancèrent; et dans leur marche, ombragés de palmes, chaque brillante hiérarchie chantoit le triomphe, le chantoit lui, roi victorieux, fils, héritier du Seigneur. A lui tout pouvoir est donné; de régner il est le plus digne!

« Célébré, il passe triomphant au milieu du Ciel, dans les parvis et dans le temple de son Père tout-puissant élevé sur un trône; son Père le reçut dans la gloire où maintenant il est assis à la droite de la béatitude.

« C'est ainsi que (mesurant les choses du Ciel aux choses de la terre), à ta demande, ô Adam, et pour que tu sois en garde par ce qui s'est passé, je t'ai révélé ce qui autrement auroit pu demeurer caché à la race humaine: la discorde survenue et la guerre dans le Ciel entre les puissances angéliques, et la chute profonde de ceux qui, aspirant trop haut, se révoltèrent avec Satan: il est maintenant jaloux de ton état, et complotte pour te détourner aussi de l'obéissance, afin qu'avec lui, privé de félicité, tu partages son châtiment, l'éternelle misère. Ce seroit toute sa consolation et sa vengeance s'il pou-

As a despite done against the Most High,
 Thee once to gain companion of his woe.
 But listen not to his temptations; warn
 Thy weaker; let it profit thee to have heard,
 By terrible example, the reward
 Of disobedience: firm they might have stood,
 Yet fell: remember, and fear to transgress."

END OF BOOK VI.

voit, comme une peine faite au Très-Haut, t'obtenir une fois pour
 compagnon de son malheur. Mais ne prête pas l'oreille à ses tentations;
 avertis ta plus faible; profite d'avoir appris d'un exemple terrible la
 récompense de la désobéissance: ils auroient pu demeurer fermes;
 cependant ils tombèrent; qu'il t'en souviene, et crains de trans-
 gresser. »

FIN DU LIVRE VI.

BOOK VII.

THE ARGUMENT.

Raphael, at the request of Adam, relates how and wherefore this world was first created; that God, after the expelling of Satan and his angels out of heaven, declared his pleasure to create another world, and other creatures to dwell therein; sends his Son with glory, and attendance of angels, to perform the work of creation in six days; the angels celebrate with hymns the performance thereof, and his re-ascension into heaven.

Descend from heaven, Urania, by that name
If rightly thou art call'd, whose voice divine
Following, above the Olympian hill I soar,
Above the flight of Pegasean wing.
The meaning, not the name, I call: for thou
Nor of the Muses nine, nor on the top
Of old Olympus dwell'st; but, heavenly-born,
Before the hills appear'd, or fountain flow'd,
Thou with Eternal Wisdom didst converse,
Wisdom thy sister, and with her didst play
In presence of the Almighty Father, pleas'd
With thy celestial song. Up-led by thee,
Into the heaven of heavens I have presumed,
An earthly guest, and drawn empyreal air,
Thy tempering: with like safety guided down,
Return me to my native element;
Lest from this flying steed unrein'd, (as once
Bellerophon, though from a lower clime)
Dismounted, on the Aleian field I fall,
Erroneous there to wander, and forlorn.
Half yet remains unsung, but narrower bound
Within the visible diurnal sphere:
Standing on earth, not rapt above the pole,
More safe I sing with mortal voice, unchanged
To hoarse or mute, though fallen on evil days,

LIVRE VII.

ARGUMENT.

Raphaël, à la demande d'Adam, raconte comment et pourquoi ce monde a été d'abord créé: Dieu, ayant expulsé du ciel Satan et ses anges, déclara que son plaisir étoit de créer un autre monde et d'autres créatures pour y habiter. Il envoya son Fils dans la gloire, et avec un cortège d'anges, pour accomplir l'œuvre de la création en six jours. Les anges célèbrent par des cantiques cette création et la réascension du Fils au ciel.

Descends du Ciel, Uranie, si de ce nom tu es justement appelée! En suivant ta voix divine, j'ai pris mon essor au-dessus de l'Olympe, au-dessus du vol de l'aile de Pégase. Ce n'est pas le nom, c'est le sens de ce nom que j'invoque; car tu n'es pas une des neuf Muses, et tu n'habites pas le sommet du vieil Olympe; mais née du Ciel, avant que les collines parussent ou que la fontaine coulât, tu conversois avec l'éternelle Sagesse, la Sagesse ta sœur, et tu te jouois avec elle en présence du Père tout-puissant, qui se plaisoit à ton chant céleste. Enlevé par toi je me suis hasardé dans le Ciel des Cieux, moi, hôte de la terre, et j'ai respiré l'air de l'empyrée que tu tempérois: avec la même sûreté guidé en bas, rends-moi à mon élément natal, de peur que, démonté par ce coursier volant sans frein (comme autrefois Bellerophon dans une région plus abaissée), je ne tombe sur le champ Aléien, pour y errer égaré et abandonné.

La moitié de mon sujet reste encore à chanter, mais dans les bornes plus étroites de la sphère diurne et visible. Arrêté sur la terre, non ravi au-dessus du pôle, je chanterai plus sûrement d'une voix mortelle; elle n'est devenue ni enrouée ni muette, quoique je sois tombé dans